

Circonstances : Présentation des voeux aux Français, le 31 décembre 2009 par le président de la République.



Françaises, Français, mes chers compatriotes,

L'année qui s'achève a été difficile pour tous. Aucun continent, aucun pays, aucun secteur n'a été épargné. La crise économique a imposé de nouvelles peines, de nouvelles souffrances, en France comme ailleurs. Je pense en particulier à ceux qui ont perdu leur emploi. Cependant notre pays a été moins éprouvé que beaucoup d'autres. Nous le devons à notre modèle social qui a amorti le choc, aux mesures énergiques qui ont été prises pour soutenir l'activité et surtout pour que personne ne reste sur le bord du chemin.

Mais c'est à chacun d'entre vous que revient le plus grand mérite. Je veux rendre hommage ce soir au sang-froid et au courage des Français face à la crise. Je veux rendre un hommage particulier aux partenaires sociaux qui ont fait preuve d'un grand sens des responsabilités, aux associations qui ont secouru ceux qui en avaient le plus besoin, aux chefs d'entreprises, ils sont nombreux, qui se sont efforcés de sauver des emplois.

Ensemble nous avons évité le pire. Mais nous avons aussi préparé l'avenir. Au moment où tout laisse à penser que la croissance va revenir, nous voyons qu'au cours de cette année, au milieu des difficultés de toutes sortes, un monde nouveau a commencé à se construire.[...]

Beaucoup de réformes ont été accomplies. Je sais qu'elles ont bouleversé des habitudes et qu'avant de produire leurs effets elles ont pu provoquer des inquiétudes. Mais qui peut croire que dans ce monde qui bouge l'immobilisme soit une alternative ? Il nous reste encore bien du travail. [...]

Mes chers compatriotes, même si les épreuves ne sont pas terminées, 2010 sera une année de renouveau. Les efforts que nous faisons depuis deux ans et demi vont porter leurs fruits. Dans ce moment si crucial nous devons rester unis comme nous avons su l'être au plus fort de la crise. [...]

Respectons-nous les uns les autres, faisons l'effort de nous comprendre, évitons les mots et les attitudes qui blessent. Soyons capables de débattre sans nous déchirer, sans nous insulter, sans nous désunir.

Une France rassemblée, ayant confiance en elle, regardant l'avenir comme la promesse d'un accomplissement, voilà le vœu que je forme pour notre pays.

A chacun d'entre vous, mes chers compatriotes, j'adresse tous mes vœux de bonheur pour l'année qui vient, avec une pensée particulière pour nos soldats, séparés de leur famille, qui risquent leur vie pour défendre nos valeurs et garantir notre sécurité.

À nos compatriotes d'outre-mer je veux dire ma détermination à ce que la République tienne à leur égard cette promesse d'égalité et de dignité qu'elle n'a pas suffisamment tenue par le passé. Et aux plus vulnérables d'entre nous, à ceux que l'âge a affaiblis, à ceux que les accidents de la vie ont durement éprouvés, je veux dire ce soir qu'ils ne seront pas abandonnés. Face à l'isolement, face à la solitude, si répandus dans nos sociétés modernes, je souhaite que 2010 soit l'année où nous redonnerons un sens au beau mot de fraternité qui est inscrit dans notre devise républicaine.

Mes chers compatriotes,  
Vive la République et vive la France